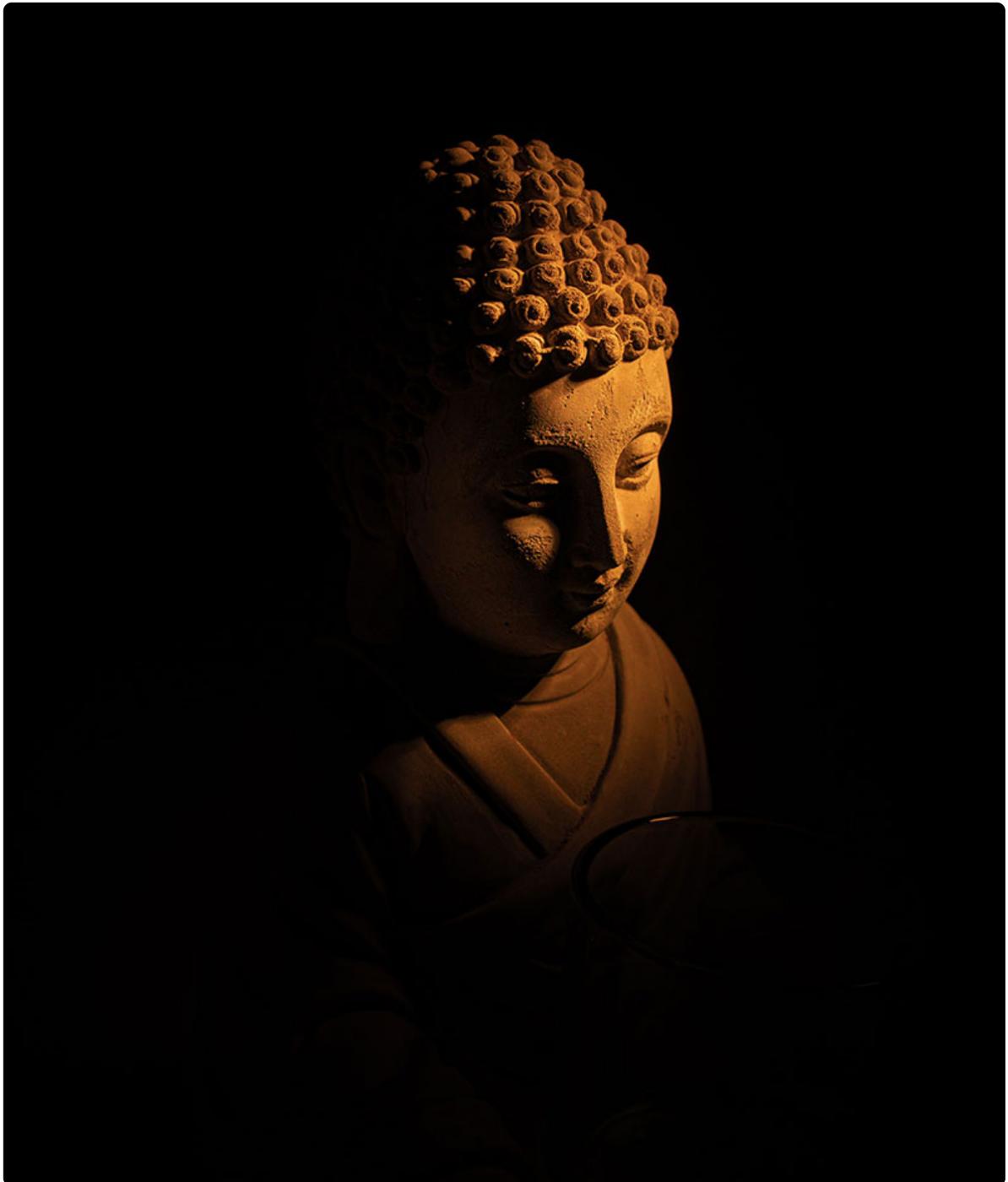


Voir la version en ligne



Institut  
d'Etudes  
Bouddhiques



## La recherche en bouddhologie

## **Chers amis et étudiants de l'IEB,**

**Comme vous le savez, la bouddhologie est la recherche désintéressée ou non apologétique de tout aspect du bouddhisme ou des traditions bouddhistes .**

**Comment se structure la recherche en bouddhologie, à titre d'exemple, au sein de l'Université de Louvain ? Pour le savoir, nous sommes allés piocher dans le site web de l'Université, plus particulièrement sur celui l'Institut R.S.C.S, Religions Spiritualités Cultures Sociétés, qui comprend le G.R.E.B., Groupe de Recherche des Etudes Bouddhiques. Voici ce que nous y avons, entre autres, trouvé.**

### **Objectifs :**

*Le projet du groupe, s'il est surtout lié à la bouddhologie, se rattache aussi aux études asiatiques en lien avec les religions asiatiques et le fait religieux en général.*

*On portera un grand intérêt à la compréhension des mondes indien, indochinois, chinois, japonais, mongol et tibétain dans leurs rapports avec le bouddhisme et le brahmanisme et aux questions concernant le rôle que joue le bouddhisme dans les relations actuelles entre Occident et Asie, ainsi que ses incidences culturelles, économiques voire politiques. L'étude des rapports entre bouddhisme, brahmanisme/hindouisme, jaïnisme, shintoïsme, taoïsme et confucianisme dans les différents contextes asiatiques apporte un éclairage sur la nature du bouddhisme et sur sa capacité d'adaptation aux différentes cultures qu'il rencontre — à l'heure actuelle, le monde occidentalisé par la globalisation en cours. Les questions relatives au fait religieux et les relations de plus en plus étroites entre les grandes nations asiatiques et l'Occident soulignent l'opportunité de mieux connaître les clés culturelles de l'autre.*

*Concernant l'histoire des religions et la philologie...*

*il est d'un grand intérêt de prendre pour thème des éléments de doctrine et de pratique et d'en étudier l'évolution en Inde puis au Tibet, en Chine ou ailleurs dans les différentes écoles. Étudier un thème précis sous tous ses angles dans ses évolutions historiques et doctrinales constitue un excellent angle d'approche pour l'histoire des religions. Cet axe de recherche concerne l'histoire des idées et des doctrines philosophiques véhiculées par le bouddhisme, études longtemps valorisées dans la bouddhologie française et belge et illustrée par les travaux admirables de Sylvain Lévi, Étienne Lamotte, Louis de la Vallée-Poussin, Bernard Franck et bien d'autres, mais délaissées dans les actuelles préoccupations universitaires francophones, bien qu'en progression constante dans le monde anglo-saxon. L'UCL ayant jadis joué un rôle pilote dans les études bouddhologiques, il s'agit d'encourager de nouvelles vocations parmi les chercheurs, étudiants et doctorants la production de travaux en religions comparées.*

*L'aspect transversal des études bouddhiques, les regards croisés sur des concepts philosophiques et phénoménologiques présents dans le bouddhisme, l'hindouisme et dans le contexte sociétal occidental, ne sera pas négligé.*

*Une attention spéciale sera portée à la traduction des textes fondamentaux et la recherche d'un rendu adéquat des termes originaux dans nos langues de réception, axe central des recherches, en particulier dans le domaine indo-tibétain qui présente une grande abondance en textes doctrinaux, philosophiques et rituels. »*

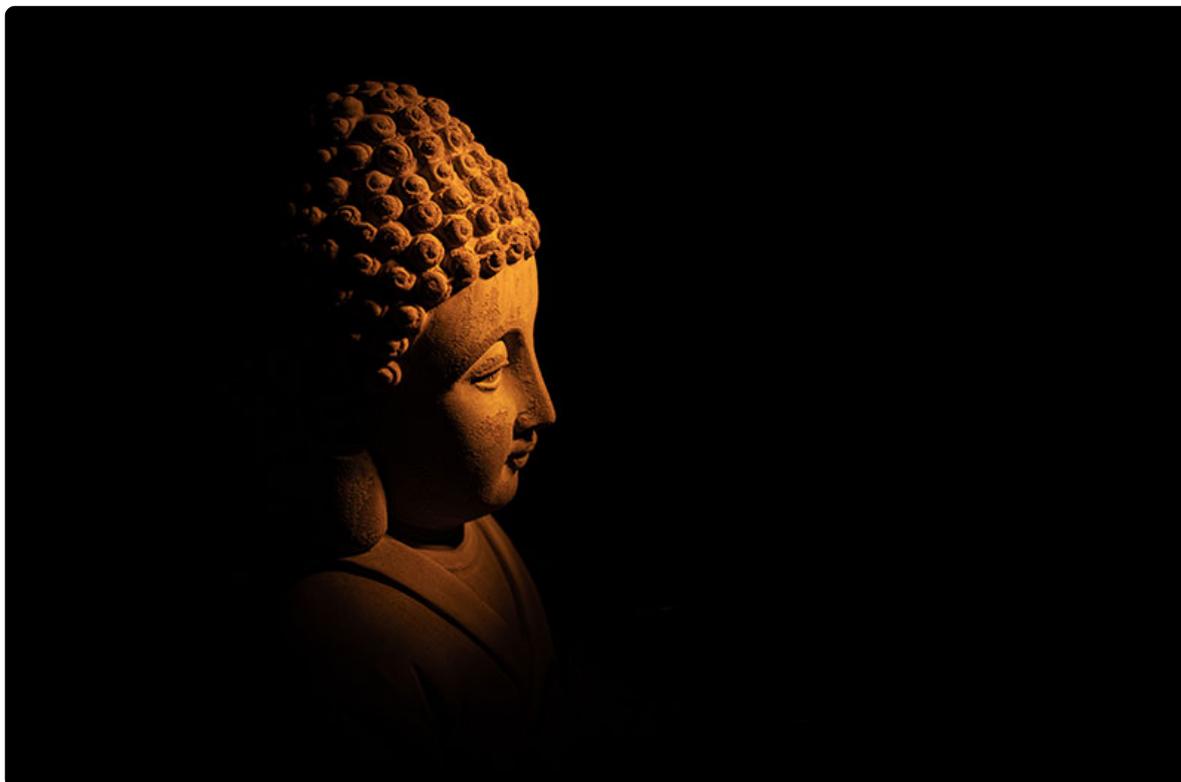
**Source :** <https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/rscs/grebh.html>

***Nous précisons que le Directeur de l'Institut R.S.C.S. est Philippe Cornu.***

***Nous vous souhaitons, chers amis et étudiants, un EXCELLENT MOIS D'ETUDE et DE RECHERCHE avec l'IEB.***

***La Rédaction de l'IEB***

## **TRIBUNE LIBRE D'ERIC VINSON sur la BOUDDHOLOGIE**



La bouddhologie est l'étude universitaire, scientifique, du bouddhisme. Autrement dit, relevant des sciences du religieux, elle constitue une discipline académique, non confessionnelle, qui s'attache à comprendre et expliquer le bouddhisme "de l'extérieur" ; ce qui la distingue de l'étude confessionnelle et de la pratique du Dharma en tant que voie spirituelle, où l'on aborde ce dernier « de l'intérieur », en tant que bouddhiste. Ce qui ne veut pas dire, bien sûr, que seuls des non bouddhistes peuvent pratiquer la bouddhologie... Mais ce qui implique, à coup sûr, de distinguer ces deux démarches - « l'externe » et « l'interne » - et à ne pas les confondre, mais à les mettre éventuellement en dialogue, pour qu'elles s'éclairent et se nourrissent mutuellement. Et telles sont précisément la raison d'être et la singularité de l'IEB, institution d'étude et d'enseignement non confessionnelle, non apologétique, non prosélyte, où l'on ne pratique pas le bouddhisme mais où l'on l'examine de façon impartiale, en échangeant volontiers avec les pratiquants bouddhistes, en prenant au sérieux leur point de vue quant à la connaissance rigoureuse du bouddhisme.

**VISITE DU MUSEE GUIMET**  
**avec le groupe d'enseignants et d'étudiants le 6 MAI 2023**  
**à 14h30 . Voir les infos sur le site de l'IEB.**



Rappelons que le Musée Guimet, créé en 1889, abrite l'une des plus grandes collections d'arts asiatiques au monde. Illustrant les traditions artistiques de l'Afghanistan au Japon et des steppes mongoles à l'Asie du Sud-Est, elle raconte notamment les grands épisodes de la vie du Bouddha. (voir l'article sur Emile Guimet en bibliographie ci-dessous)



**Rappel :**  
Les enseignements de février 2023

**Le lundi 13 mars à 20h :**  
**Yogacara et Dzogchen, (fin du cycle la Trentaine)**  
**par Philippe Cornu**

**Le mercredi 15 mars à 19h :**  
**L'hindouisme shivaïte du Cachemire (Cycle La Mort),**  
**par Colette Poggi**

**Le mardi 21 mars à 19h :**  
**La « réincarnation » dans l'Antiquité grecque : Orphée,**  
**Pythagore, Platon (Cycle La Mort) par Grégoire Langouët**

## QUELQUES MOTS SUR ... Colette Poggi, enseignante à l'IEB



Colette Poggi est une Indianiste-sanskritiste, spécialiste d'Abhinavagupta et du shivaïsme du Cachemire.

Elle mène des recherches sur le shivaïsme du Cachemire et les philosophies de l'Inde depuis le début de ses études universitaires à Aix -en-Provence en 1977 ; elle aborde alors deux cursus : littérature et civilisation germanique d'une part, études indiennes et sanskrit d'autre part.

Aujourd'hui, elle enseigne la pensée religieuse et philosophique de l'Inde dans divers centres universitaires à Lyon, Montpellier, Marseille, ainsi que le sanskrit.

Elle intervient également au Musée Guimet (Arts asiatiques) de Paris. Dans le cadre de ses recherches sur le shivaïsme du Cachemire elle a soutenu un premier doctorat en 1986 (Aix-Marseille) publié en 2000 aux Éditions des Deux Océans sous le titre "Les œuvres de vie selon Maître Eckhart et Abhinavagupta", traitant notamment de l'Art comme voie de libération, puis un second doctorat en Philosophie comparée (Paris IV Sorbonne, 1994) présentant la traduction d'un texte philosophique d'Abhinavagupta (X-XIe siècle), paru aux éditions du Cerf, dans la collection Patrimoines sous le titre "La Voie de la Reconnaissance intérieure dans le Shivaïsme du Cachemire". Elle est aussi l'auteure de "Le Sanskrit, Souffle et Lumière : parole sacrée, langue de connaissance" (Almora, 2012).

## Les premiers conciles bouddhiques



*Le sermon de Bénarès, avec les cinq disciples (le troisième à droite est coupé).  
Couverture d'un livre, Sri Lanka, s.d. Wikiwand*

Il ne semble pas que tous les conciles bouddhiques aient intéressé la communauté toute entière. Seuls ceux de Rajagrha et de Vaisali présentent un caractère d'œcuménicité assez net. Ce sont, du reste, les seuls dont les récits soient consignés dans le Vinayapitaka. Au contraire, les deux conciles de Pataliputra se présentent comme n'ayant concerné que la communauté résidant aux alentours de cette ville, et même celle d'un seul monastère, le Kukkutarama dans le premier cas, l'Asokarama dans le second cas. Ceci pourrait expliquer les incertitudes nombreuses des récits qui en ont conservé le souvenir.

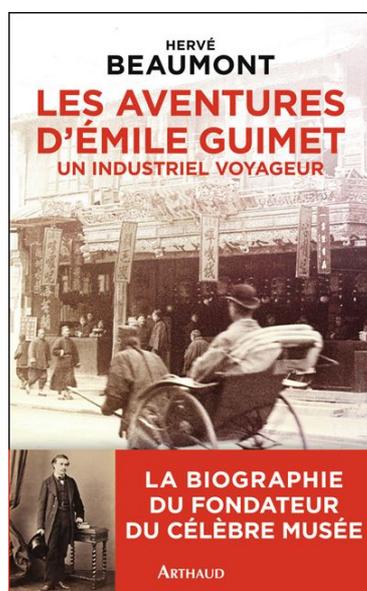
Du reste, même dans le cas des deux premiers conciles, il faut noter que les membres de l'assemblée sont choisis, non pas en tant qu'ils représentent les diverses communautés locales, mais parce qu'ils possèdent les capacités nécessaires pour mener à bien les travaux du concile. L'absence de toute organisation liant d'une façon définie les nombreuses communautés locales entre elles ne rendait aucunement nécessaire une représentation géographique de la Communauté comme celle qui existait dans les conciles chrétiens. Il ne s'agissait pas, pour celui qui convoquait l'assemblée, de prendre l'avis de toute la Communauté à travers ses représentants, mais de demander conseil à ceux qui lui paraissaient les plus aptes à dénouer la crise. En fait, comme on le voit bien dans les récits du concile de Vaisali, il lui importe surtout de recruter des partisans qui condamneront les thèses de ses adversaires. Chaque monastère forme une petite communauté autonome, qui est pratiquement libre de vivre et de croire à sa guise sans se soucier de ce qui se fait dans les autres monastères. De même que la grande Communauté, celle-ci est sujette aux mêmes faiblesses, aux mêmes crises, comme celles qui par deux fois, déchirèrent la communauté de Pataliputra. Ce manque d'organisation et d'autorité centrale a pour conséquence naturelle une grande faiblesse à l'égard des forces de désunion. Toute communauté locale pouvait faire sécession en déclarant que, n'ayant pas été représentée au concile, elle en contestait les décisions. C'est bien ce que fit

Purana à la fin du concile de Rajagrha, et il ne semble pas, sur la foi de nos textes, que l'assemblée conciliaire lui ait vraiment donné tort. En tout cas, il ne fut pas condamné.

Combien, dès lors, devait-il être facile, pour des hérétiques condamnés par un concile, de refuser de se soumettre à ses décisions et de faire sécession. Ceci explique la multitude des sectes et écoles bouddhiques.

*Les premiers conciles bouddhiques, André Bareau, PUF, 1955*  
*Extrait de Les Ecoles Historiques, support de cours de l'IEB 2018*

## SUGGESTIONS BIBLIOGRAPHIQUES



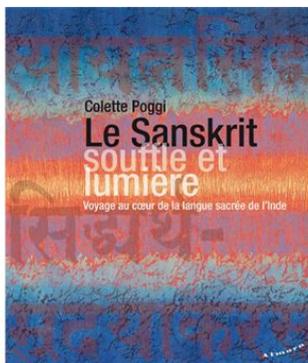
### **Les Aventures d'Emile Guimet, un industriel voyageur, par Hervé Beaumont, Arthaud 2014**

Grand voyageur, fou d'Asie et de religions orientales, Émile Guimet (1836-1918), fondateur du célèbre musée Guimet, est l'héritier d'une grande famille d'industriels lyonnais. Musicien et écrivain, ce collectionneur avisé mena plusieurs vies de front au service de sa passion pour l'Orient. Autodidacte, il sera à la fois président de musée, savant reconnu, tout en se consacrant, lorsqu'il n'est pas dans son usine de Bleu Guimet, à Fleurieu-sur-Saône, aux sciences religieuses et à l'archéologie... Connaît-on parcours plus enrichissant ? Guimet est également chef de plusieurs orphéons et chorales, auteur de romances et d'un grand opéra. Ce fou de voyage, à la vie privée extrêmement secrète, favorisa à la fin du XIXe siècle, la mode orientaliste dont le tout Paris s'enticha. Entrepreneur philanthrope, globe-trotteur, littéraire de voyage, musicien et père fondateur de deux musées, les mille vies voyageuses nous emportent aux quatre coins de l'Extrême-Orient.

En savoir plus sur cet ouvrage

### **Le sanskrit, souffle et lumière : voyage au coeur de la langue sacrée de l'Inde, Colette Poggi, Almora, 2017**

Ce livre tente une approche globale : historique, grammaticale, lexicale, symbolique ; il insiste sur

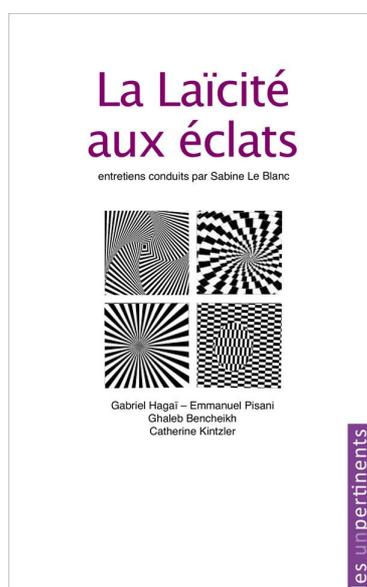


les rapports entre la langue sacrée et la spiritualité indienne. Il s'adresse à tous ceux qui se passionnent pour l'Inde, sa culture, ses religions, le yoga.

L'univers du sanskrit (langue et pensée) est fascinant à maints égards ; à la fois langue sacrée et langue de connaissance, le sanskrit nous met en résonnance avec l'imaginaire d'une culture et sa manière unique de percevoir et de penser le monde. Le sanskrit est aujourd'hui reconnu comme la plus ancienne des langues indo-européennes (soeur aînée sinon mère), et elle fournit bon nombre de racines aux mots de notre vocabulaire. C'est la découverte du sanskrit qui, à la fin du xix<sup>e</sup> siècle favorisa de manière décisive la naissance de la linguistique et de la philologie comparée. La présentation soignée du livre, son importante iconographie, de nombreuses calligraphies en brâhmî et kharosthî, et principalement en devanâgarî, transcrivant les termes sanskrits et les textes essentiels, rendront la lecture agréable sinon divertissante.

C'est ainsi un approfondissement, à la fois ludique et stimulant, que les lecteurs sont invités à vivre tout au long de ce livre, autant qu'à une ouverture sur une culture qui n'a pas fini de nous surprendre et qui nous fait réfléchir, en miroir, sur la nôtre.

### En savoir plus sur cet ouvrage



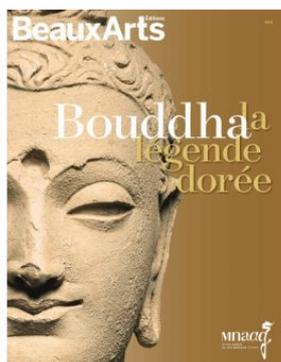
### ***La laïcité aux éclats, Gabriel Hagai, Emmanuel Pisani, Ghaïeb Bencheikh, Catherine Kintzler, entretiens conduits par Sabine Le Blanc, Les Impertinents, 2018***

À l'heure où les idéaux de la laïcité ne font plus l'unanimité, des intellectuels s'interrogent sur le sens qu'il faut donner à cette dernière afin qu'elle ne verse pas dans un intégrisme antireligieux. Objet d'un bon nombre de malentendus, ce concept, fantasmé, loué, brandi comme un étendard, nous renvoie finalement à une ignorance : qui sait ce qu'est exactement la laïcité ?

Intraduisible, le terme de « laïcité » ne connaît pas d'équivalent à l'étranger sous la forme qui prévaut en France. Son champ d'application - essentiellement politique - peut-il éviter une ingérence que d'aucuns qualifient d'abusives au sein du domaine de la foi ? Comment gérer une

crise identitaire au sein d'un monde de plus en plus multiculturel et interreligieux ? Le rabbin Gabriel Hagiï, le dominicain Frère Emmanuel Pisani, l'imam Ghaleb Bencheikh et la philosophe athée Catherine Kintzler, interviewés par Sabine Le Blanc, s'efforcent de dépassionner le débat en le ramenant à un impensé de la laïcité : l'ignorance quasi collective des Français en matière de culture religieuse... Savons-nous de quoi nous parlons quand nous nous érigeons contre « les religions » ? Y a-t-il un judaïsme, un christianisme, un islam, ou plusieurs courants propres à chaque religion ? De même, faut-il parler d'« une » laïcité ou de divers champs d'application de la laïcité ? Si l'allergie à la laïcité comme aux religions ne semble plus faire recette, c'est que le temps de la connaissance du religieux et de possibles champs d'interprétation des religions au-delà du religieux est peut-être venu.

En savoir plus sur cet ouvrage



**Bouddha, la légende dorée**  
**Collectif – Musée Guimet, 2019**

À l'heure où les idéaux de la laïcité ne font plus l'unanimité, des intellectuels s'interrogent sur le sens qu'il faut donner à cette dernière afin qu'elle ne verse pas dans un intégrisme antireligieux. Objet d'un bon nombre de malentendus, ce concept, fantasmé, loué, brandi comme un étendard, nous renvoie finalement à une ignorance : qui sait ce qu'est exactement la laïcité ?

Intraduisible, le terme de « laïcité » ne connaît pas d'équivalent à l'étranger sous la forme qui prévaut en France. Son champ d'application - essentiellement politique - peut-il éviter une ingérence que d'aucuns qualifient d'abusives au sein du domaine de la foi ? Comment gérer une crise identitaire au sein d'un monde de plus en plus multiculturel et interreligieux ? Le rabbin Gabriel Hagiï, le dominicain Frère Emmanuel Pisani, l'imam Ghaleb Bencheikh et la philosophe athée Catherine Kintzler, interviewés par Sabine Le Blanc, s'efforcent de dépassionner le débat en le ramenant à un impensé de la laïcité : l'ignorance quasi collective des Français en matière de culture religieuse... Savons-nous de quoi nous parlons quand nous nous érigeons contre « les religions » ? Y a-t-il un judaïsme, un christianisme, un islam, ou plusieurs courants

propres à chaque religion ? De même, faut-il parler d'« une » laïcité ou de divers champs d'application de la laïcité ? Si l'allergie à la laïcité comme aux religions ne semble plus faire recette, c'est que le temps de la connaissance du religieux et de possibles champs d'interprétation des religions au-delà du religieux est peut-être venu.

**En savoir plus sur cet ouvrage**

**« Par degrés, petit à petit, de moment en moment, un homme sage (medhavi) doit enlever ses propres impuretés, comme un orfèvre enlève (les scories) de l'argent. »**

**Verset 239, Dhammapada**

**Contact :**  
ieb.newsletter@bouddhismes.eu



Crédits photos : Unsplash

Cet e-mail a été envoyé à [william.tan.eu@gmail.com](mailto:william.tan.eu@gmail.com)  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Institut d'Études Bouddhiques.

[Se désinscrire](#)



© 2020 Institut d'Études Bouddhiques